

Fini les pauses avec l'arracheuse Ropa Keiler 2 L !

© 04/07/2018 | 👤 Sébastien Duquet • 📰 Terre-net Média

Ropa a présenté la version L de son arracheuse de pommes de terre Keiler 2. 20 % de capacité de trémie en moins et pourtant, la marque annonce un débit de chantier en hausse de 30 %, digne d'une machine d'arrachage simplifiée.



Le débit de chantier de l'arracheuse Ropa Keiler 2L augmente de 30 %. (©Ropa)

Ropa vient de dévoiler la nouvelle **arracheuse de pommes de terre**, la **Keiler 2 L**. L'engin arrache deux rangs simultanément et se distingue de la version classique grâce à sa trémie. Celle-ci est capable de décharger la récolte vers les bennes ou les palox sans s'arrêter et sans altérer la qualité de la marchandise. Même si sa capacité est en baisse de 20 %, la marque annonce que son système dope le débit de chantier de la machine d'au moins 30 %. Autant dire qu'elle est désormais armée pour rivaliser avec les arracheuses simplifiées.

Trémie à fond mouvant

Pour atteindre cette performance, les ingénieurs ont conçu un fond mouvant associé à un bras en trois parties. La conception assure la stabilité de l'arracheuse quelle que soit la position du bras. La jonction entre les parties est assurée par un rouleau à disques, réduisant la hauteur de chute des pommes de terre et le taux de terre fine.

Sans oublier le confort de l'opérateur. Par exemple, le régime de rotation du tapis du fond mouvant bénéficie d'un système de régulation automatique. Idem côté bras. Côté guidage, le suivi des rangs est également automatisé, pour libérer l'attention du chauffeur. L'essieu de l'engin est installé sur un vérin pneumatique, capable de gérer la stabilité de l'outil. A noter aussi la possibilité d'installer un pont moteur hydraulique, augmentant la capacité de traction en toutes conditions.

Plus de débit, moins de bennes

Plus besoin de bennes à tout va pour suivre le rythme de la machine. La réserve tampon suffit. La table de visite autorise le tri au champ, indispensable pour ceux qui commercialisent la récolte en bout de champ ! Enfin, l'absence d'export de terre garantit l'état sanitaire du sol.